

la Liberté, sans témérité, prévoir que la chose ne fera pas un pli, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Suivez bien cette manière de syllogisme : Par qui le divorce est-il demandé ? Par le roi. Par qui sera-t-il prononcé ? Par un synode dont les membres, un archevêque et deux évêques, sont nommés par le roi et relèvent du roi, tout ensemble souverain temporel et chef de l'Eglise nationale serbe. Conclusion : le synode serbe n'a rien à refuser au roi de Serbie, et, dans ce pays quasi oriental, où le mépris de la femme est le legs d'une longue occupation turque, le divorce n'est du reste pas une affaire.

L'opinion, en Europe comme en Serbie, n'a pas balancé un instant : ses sympathies sont allées tout de suite à la reine Nathalie, parce qu'elle est femme, qu'elle est persécutée et que sa conduite est exempte de reproches. Par des raisons exactement inverses, le roi Milan a soulevé contre lui l'animadversion publique. Il passe d'abord pour un brutal. Il est ensuite avéré que son animosité contre la reine Nathalie est motivée par des causes qui ne diminuent pas le respect qu'on doit à l'une et la réprobation que mérite l'autre.

Un détail peu connu ajoute à l'odieux des persécutions dont la reine Nathalie est victime. On sait que le roi Milan a réclamé le prince royal, qui avait suivi sa mère à Wiesbaden, et que, grâce à l'intervention de l'autorité allemande, la reine a dû céder et consentir à cette douloureuse séparation.



Le prince royal Ferdinand de Serbie

La conduite du roi est, en outre, empreinte d'une noire ingratitude. S'il conserva la couronne après la défaite de Silvnitz, c'est à la reine, très aimée et très populaire, qu'il le doit incontestablement. Par son attitude mâle et courageuse, elle sauva la situation au moment même où le roi, abattu, désorbité, ne sachant plus à quel saint se vouer, faisait déjà ses paquets pour fuir en Autriche. La population et l'armée sont acquiescées à la reine. Aussi, le divorce pourrait-il ouvrir un chapitre accidenté de l'histoire de Serbie. Une révolution contre le roi Milan est fort possible ; d'aucuns disent même à peu près certaine.

Des historiens très sérieux ont vu, dans la chute de Napoléon, son châtiement pour avoir répudié l'impératrice Joséphine. L'empereur avait du moins l'excuse de vouloir assurer sa postérité, et le roi Milan n'est pas l'empereur Napoléon : l'armée serbe ne le sait que trop.

Le courant, la force du courant ! excuse commode pour les faibles et les lâches.—G. M. VALTOUR.

Le pauvre n'est pas autant qu'il le croit privé du bonheur de faire du bien, car il a plus de pouvoir que le riche pour s'opposer au mal.

ÉTYMOLOGIE

NAPLES

NAPLES était appelée, par les anciens, *Parthénopée*, en souvenir, dit-on, de la sirène Parthénopée qui, ne pouvant séduire Ulysse, se jeta de désespoir dans la mer voisine. Parthénopée était une colonie de la Cumae de Campanie, qui elle-même était une colonie de la Cumae d'Eolie.

Plus tard, de nouveaux colons grecs vinrent s'établir tout auprès de *Parthénopée*, qui reçut à cette occasion le nom de *Paléopolis*, de deux mots grecs : *paleos*, vieille, et *polis* ville. La ville, fondée par les nouveaux colons prit, par opposition, le nom de *Neapolis* (*neos*, nouvelle, et *polis*, ville), d'où nous avons fait Naples. Bientôt, les deux villes étant contiguës et les habitants réunis par la langue et les mœurs, ne formèrent plus qu'une seule ville, sous le nom de Naples.

HECTOR SERVADEC.

Erratum.—Étymologie du mot Rimouski, dernier numéro du MONDE ILLUSTRÉ, il faut lire *dialectes* au lieu de *dialecteurs*.

LE PREMIER BAISER

Il y a bien longtemps que ses petites lèvres s'essayaient à presser ma joue, bien longtemps que je lui disais tous les matins en souriant : "Un baiser, Ninette, un baiser à maman, un bon baiser à la pincette." Ses menottes pinçaient, pinçaient, sa bouche rose s'avancait... mais c'était un baiser ébauché, un baiser manqué.

Bravo, bravo ! Ninette a réussi... J'ai reçu le premier baiser de Ninette ! Ninette est triomphante, et moi donc !

Demain elle passera autour de mon cou ses petits bras ronds. Chaque jour, son joyeux regard me dira de plus en plus : "Je t'aime, maman, je t'aime !" Je vais être payée de mes peines, de mes soins.

Elle va m'aimer enfin !

La vie est douce ! J'ai reçu le premier baiser de mon enfant... Pauvre cher ange, est-il une caresse plus suave que la tienne, est-il un cœur plus rempli que le tien ? Mon nom ! Tu l'as balbutié le premier !... Si tu as peur, tu caches contre mon sein ta petite tête blonde, et tu te crois sauvée ; si je m'éloigne tu pousses des cris de détresse. Je suis tout pour toi, comme tu es tout pour moi.

Ninette, un baiser encore, câline, un tout petit baiser ! Tu ne demandes pas mieux !... Tu es heureuse, heureuse de savoir presser de tes lèvres mignonnes le visage de maman. Là... encore, encore... toujours !

C'est que, vois-tu, je veux épuiser pendant que tu es petite, pendant que tu es à moi, la coupe de félicité que me donne ta naïve tendresse ; c'est que je ne serai pas toujours ta première pensée ; c'est qu'il faudra qu'un jour je partage ton cœur, et je n'en aurai peut-être pas la plus grande part ! c'est que tu entendas de moi des paroles graves, car je veux faire de ma fille une vraie femme, libre, sage, forte et intelligente ; tandis qu'à présent, je ne sais que sourire pour te rendre joyeuse ou chanter pour t'endormir !

Oh ! qu'il est doux, qu'il est frais, ce baiser que je sens passer sur ma joue comme un souffle de la brise, comme un rêve de printemps, comme un heureux présage d'avenir !

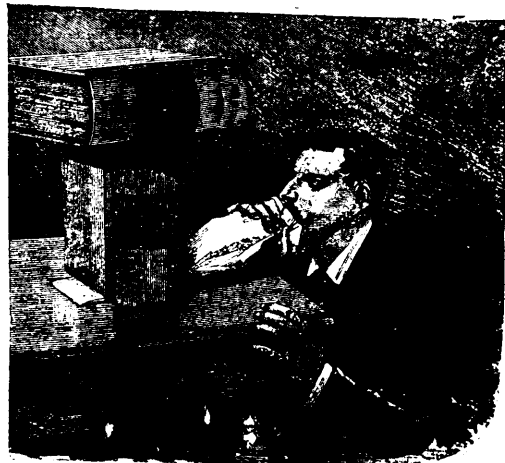
Avec lui commence vraiment mes joies de mère. Tu vas m'aimer...

Et lorsque je t'aurai faite sage, instruite, lorsque je t'aurai fait aimer la pureté, la vérité ; lorsque je t'aurai fait comprendre que la vie est une étape sur le chemin de l'avenir, un échelon du progrès universel, lorsque tu seras devenue une âme, un cœur, une volonté, une valeur, Ninette, n'est-ce pas que tu m'aimeras encore ?

Que tu es savante déjà, ma fillette chérie, ton baiser a résonné cette fois ; quel bruit charmant ! c'est comme un frôlement d'ailes.

Celui qui ne se lève pas assez tôt, est tout le jour en retard pour ce qu'il doit faire.—FRANKLIN.

SCIENCE AMUSANTE



RENVERSER, EN SOUFFLANT, UN POIDS DE 15 LIVRES

Posez sur le bord d'une table un sac en papier, long et étroit, sur lequel vous placerez des objets assez lourds, deux dictionnaires de Bottin, par exemple, comme l'indique notre gravure. Comment faire pour les renverser sans y toucher, et soufflant seulement.

Voici la réponse : Soufflez dans le sac en maintenant son ouverture contre votre bouche ; l'air ainsi comprimé le gonflera assez violemment pour que les objets posés sur lui soient soulevés et culbutés.

Cette jolie expérience peut nous permettre de mesurer la force de notre souffle, en remplaçant les objets par des poids gradués. Nous verrons ainsi qu'un adulte peut, sans fatigue, soulever avec son souffle un poids d'au moins 15 livres.

PRIMES DU MOIS DE JUILLET

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Delle Rachel Hénault, 448, rue Laval ; A. Pincorneault, 102, rue des Erables ; P. L. Bourgeois, 148, rue des Allemands ; Dame Elise Gagnon, 111, rue St-Maurice ; L. P. Hébert, 143, rue St-Christophe ; Delle E. Doucette, 113, rue Rousseau ; H. A. Plamondon, 21, rue Drolet ; Alfred Donais, 9, Carré Papineau ; Benjamin Drolet, 575, rue Wolfe ; Dame Joseph Leduc, 15, rue Richardson ; J. B. Trotter, 166, rue St-Maurice ; Delle Julie Desnoyers, 243, rue Guy ; Evariste Corbeil, 69, rue Delisle ; P. Charbonneau, 99, rue Hypolite ; Georges Leblanc, 52, ruelle Lock ; W. F. Leclerc, 24, rue Chenneville ; A. E. Payette, 1467, rue Ste-Catherine ; Dame J. A. Mercier, 26, rue Ste-Elizabeth ; Zotique Durocher, 245, rue Beaudry ; Gaspard Quintal, 1058, rue Notre-Dame ; A. Audette, 20, rue Hunter ; William St-George, 13, Avenue Guy ; J. B. Trempe, 1150, rue St-Jacques ; Dame Régis Labelle, 64, rue St-Jean-Baptiste ; J.O. R. Cheve-gny, 188, rue Montana.

Québec.—Pierre Drolet (4.00), 102, rue St-George ; Delle Marie Marcoux, 110, rue St-Ours ; Dame Joseph Belzile, 218, rue des Fossés ; Alfred Lamontagne, 400, rue St-Valier, St-Roch ; Adolphe Gaumond, 259, rue du Roi ; O. W. Bédard, 214, rue la Reine ; Delle Caroline Petit, 51, rue Bagot, St-Sauveur ; Edmond Dufresne, 39, rue Scott ; Louis Gignac, 98, rue Massue, St-Sauveur ; Dame Alexandre Coddin, 42, rue St-Pierre.

Buckingham.—Louis Durocher.

Ottawa.—J. A. Sawyer, du département de l'Intérieur ; Dame C. Choquette, 26, rue Battelier.

St-Zotique.—M. l'abbé E. A. Coallier.

St-Henri de Montréal.—Delle Sophronie Hall, 138, avenue Atwater.

Sherbrooke.—A. C. Miquelon.

Isle Dupas.—M. l'abbé Plinguet.

Pointe St-Charles.—Dame W. Perreault.

Belœil Station.—J. P. Préfontaine.

Ste-Cunégonde.—Delle E. Leroux 3179, rue Notre-Dame ; Th. Durocher, 700, rue Albert.

CINQUANTE-TROISIÈME TIRAGE

Le cinquante-troisième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros d'août), aura lieu SAMEDI, le 1^{er} SEPTEMBRE, à huit heures du soir, dans la salle de l'UNION ST-JOSEPH, coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth.